

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 2

Artikel: La cellule communication
Autor: Fontaine, Maxime
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514787>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cap Fontaine, PIO bat car 1 et personne de contact lors des visites. Avec parfois, quelques privilèges...
Photos © Bat car 1

Bat car 1

La cellule communication

Interview du cap Maxime Fontaine

PIO bat car 1, Consultant Senior - Chef de projet dans le domaine bancaire.

C'est en 2011, que le précédent commandant de bataillon crée une cellule de communication au niveau de l'Etat-major. Elle a pour mission de gérer la communication interne et externe du bataillon, sous la conduite d'un officier presse et information spécialement instruit, le capitaine Maxime Fontaine.

Mon Capitaine, que pouvez-vous dire sur l'état de motivation dans la cellule communication du bat car 1 ?

Il est excellent ! J'ai le privilège de travailler avec quatre carabiniers choisis, très motivés et sélectionnés après un casting au niveau bataillonnaire. Comme nous travaillons tous dans les projets, la communication, les médias ou le *design*, la transition est rapide et la qualité livrée soignée. J'exige énormément d'eux et ils me le rendent bien. Bref, nous sommes des passionnés.

Quelle est la particularité des carabiniers ? Et plus précisément quel(s) rapport(s) entretenez-vous avec le bataillon de carabiniers 1.

Sans aucun doute l'excellence, l'histoire et nos traditions. Déjà neuf ans au bat car, dont 5 comme chef de section et 3 comme capitaine. Depuis caporal, j'ai vécu les transitions d'organisation et constaté les spécificités des compagnies et au sein de l'état-major

Quels sont vos meilleurs souvenirs en qualité de chef de cellule ?

Le jour où nous avons bouclé la réalisation du film 2012, près de deux mois après le dernier cours. Des centaines d'heures de montage car avec plus de 6'000 photos et 120 heures de vidéos HD ce fut, à notre échelle, un projet titanesque.

N'est-ce pas interdit de diffuser un film de l'armée sur Youtube ?

Il y a de nombreuses règles émises par le service Communication de la Défense. Donc en les respectant, non ce n'est pas interdit. Mais dans tous les cas, l'accord du commandant de bataillon avant toute diffusion reste une nécessité. Pas d'image sensible ou classifiée, pas de donnée tactique, pas de musique copiée ce sont un échantillon de ces règles. Néanmoins, il nous reste une certaine marge. Le défi était de réaliser un film « souvenir » pour les carabiniers, différent car tourné sur le vif, sans scénario, sans trucage, mais qui nous représente tous.

Qu'est ce qui selon vous rend le bat car 1 si unique ?

En plus de son numéro et la passion de bien faire, c'est un état d'esprit général.

Je suis surpris à chaque cours, par cette volonté partagée « de faire mais faire mieux, » notamment durant les exercices. Les cadres apportent des concepts nouveaux, des scénarios « plus actuels » et les carabiniers s'en rendent compte. Militairement, les qualités individuelles se développent. Nous sommes tous gagnants.

Peut-être le fait que nous entretenons d'excellentes relations avec les autorités politiques et ils nous font l'honneur de nous rendre visite chaque année. Notre conseillère d'Etat, Madame Jacqueline de Quattro est la « Marraïne » du bataillon.

L'armée fait face à de nouveaux troubles et risques. Quels conseils donneriez-vous aux politiques pour renforcer l'esprit de milice et maintenir un système de milice ?

La sécurité nous concerne tous ! Et il va de la responsabilité de chacun de le comprendre. Les partis politiques tremblent dès que le sujet « Armée » est abordé par peur de froisser une partie de leur électorat ou peut-être juste

une incapacité à expliquer clairement cette nécessité ! Regardons au-delà de nos frontières, les premiers conflits sont à une journée de route.

Soyons clair, la Suisse a beaucoup plus à perdre en supprimant le système de milice ; seule réserve stratégique des Cantons et dans « l'école de vie » nos jeunes d'une manière générale, aussi.

Quels sont les moments forts des dernier cours et quels enseignements en retirez-vous ?

Dès 2011 nous intégrons des médias fictifs dans les exercices, un stress souvent nouveau pour les carabiniers confronté à une caméra, ce qui contribue au scénario et ajoute du réalisme dans leur comportement. Parfois l'effet inverse se produit !

Dans tous les cas, les images vidéo apportées lors des débriefings dans chaque compagnie resteront certainement plus percutantes que les discours.

J'en retire que « la coordination anticipée » est capitale lorsque l'on souhaite des résultats rapides. Deux nouveaux ennemis : l'agressivité des délais donc « le temps à disposition » et la « puissance de calcul » de nos moyens informatique privés.

Le premier s'approprie en déléguant certaines tâches et le second sera réglé après de coûteux achats privés.

Pouvez-vous citer quelques objectifs d'un officier « Press & Information Officer » (PIO), et sont-ils le même que dans d'autres armes de notre armée ?

J'en doute. En dehors des schémas de planification et des rapports d'état-major, la communication est un « terrain » vaste, dont la profondeur varie selon le PIO en charge du poste, sa personnalité, ses idées, le commandant de bataillon et des moyens qu'il met à sa disposition.

Au sein de l'état-major du bataillon, je conseille le commandant dans mon domaine : la communication (mélange de diplomatie, psychologie, information, sécurité et renseignement) et pour le bataillon je suis en charge de la communication interne et externe ; mon terrain est immense...

Dans la compagnie 3 ; il y a une femme sous-officier supérieur avec le grade de fourrier, alors dit-on carabinière ?

Non, c'est un carabinier. Issue d'un « parcours identique » aux autres fourriers. Elle est géniale et appréciée de tous. Dans sa compagnie, son caractère « bien trempé » a facilement imposé un style, efficace, rythmé mais souriant ! C'est à mon avis un avantage et un privilège pour le bataillon.

A voir sur www.youtube.com : Bat car 1 - Le Film 2012

A voir sur www.youtube.com : Bat car 1 - Le Film 2011



La cellule de communication, une perspective différente.

Les photographes de la cellule de communication au coeur des exercices



La cellule communication

En 2011, une cellule de communication au niveau de l'état-major est créée, avec 1 PIO et un photographe. Renforcée en 2012 par 3 autres carabiniers, sélectionnés suite à un casting effectué auprès de chaque compagnie. Cette cellule spécialisée doit gérer l'information interne et externe au bataillon, la diffuser et l'uniformiser, sous la conduite d'un PIO (Officier Presse & Information), spécialement instruit, le capitaine Maxime Fontaine.